

ception n'ait été l'objet de la vénération des fidèles. Le concile général d'Ephèse, au cinquième siècle, ne définit pas seulement que Marie est MÈRE DE DIEU, il l'appelle aussi la VIERGE IMMACULÉE. Le grand concile de Trente déclara que son intention n'était pas de comprendre l'IMMACULÉE et bienheureuse Mère de Dieu dans son décret touchant le péché originel. Les saints Pères et Docteurs de l'Eglise ne tarissent pas en termes précis sur la gloire de Marie *toujours sans tache*. Les souverains pontifes n'ont cessé de protéger cette auguste pèrogrative de la Reine des vierges contre l'attaque de ses ennemis. Enfin l'Eglise célèbre depuis des siècles la fête de la Conception de Marie ce qui n'eût pas eu de sens si elle ne la croyait *immaculée*. Ce n'est donc pas un dogme nouveau qu'a fait l'auguste Pie IX ; il a seulement proclamé un dogme cru de tout temps dans l'Eglise, à qui Dieu l'avait révélé.

La Vierge immaculée, Marie, devait nous donner l'Agneau sans tache, Jésus, le Dieu fait homme, pour détruire ici-bas le péché. Nous sommes nés tous avec la tache du péché originel ; mais le Sauveur a établi un bain sacré pour nous laver de cette tache ; le baptême efface en nous le péché originel, et nous sortons de ce bain purifiant sans l'ombre d'une souillure. Dieu alors dit aussi à notre âme : " Vous êtes toute belle, ô ma bien-aimée, et il n'y a point de tache en vous ! " Marie a eu le privilège de n'avoir jamais été atteinte de la morsure du serpent, et nous avons la grâce d'être guéris de sa blessure.

Marie, conçue sans péché, a toujours été fidèle ; jamais une seule faute n'a souillé son innocence ; et nous, qu'avons-nous fait, que faisons-nous tous les jours de la nôtre ? Si Marie, après une telle grâce d'en haut, s'était montrée infidèle, quel crime n'eût-elle pas commis ? Et nous, est ce que notre ingratitude n'est point aussi un crime abominable ?

Le divin Sauveur cependant n'a point voulu que notre ingratitude éteignît sa miséricorde ; il a établi un autre sacrement, la pénitence, pour nous rendre l'innocence, après que nous l'avons perdue, non plus par la faute d'Adam et d'Eve, mais par notre propre faute. Nous pouvons toujours recouvrer le précieux trésor de l'amour de notre Dieu. Après tant de faveurs, avec tant de grâces, comment y a-t-il sur la terre des âmes qui vivent dans la souillure du péché ? des âmes qui n'aiment pas le bon Dieu ?

Réflexion.—Dieu est le père, Marie est la mère, Jésus est le frère des âmes pures : malheur à qui est sans innocence !

CHRONIQUE DIOCÉSAINÉ ET PROVINCIALE.

Ordination à la cathédrale par Mgr l'Evêque de Montréal le 2 novembre 1883 :